

CHARBON.

Les Meilleures Qualités de
Charbon Bitumineux
et Anthracite.
O'Reilly & Heney
Bloc Russell, Rue Spar 45.

ST. LAWRENCE HOTEL.
RUE DU FLEUVE ST. LAURENT.
RIMOUSKI, P. Q.
Offrant aux touristes le confort de la vie
en famille, belle place de bain, air pur,
belles promenades en voiture, promenade en
bateau et lieux de pêche.
Prix raisonnables pour les familles.
A. ST. LAURENT & CIE.
PROPRIETAIRES.

HOTEL SAINT LOUIS
43-45 Rue YORK, OTTAWA.
Cet Hôtel situé au centre de la cité, a été
repeint et aménagé tout en neuf.
ISRAEL MOREAU,
(Du Montreal House, rue Queen Ouest. 11)
PROPRIETAIRE.

**GRANDE
REDUCTION**
Sur toutes les
TAPISSERIES DOREES
PENDANT UN MOIS.
J. F. BELANGER
159 Rue Bank
Téléphone No. 92.

**Aux Constructeurs et
Entrepreneurs**
Nous manufacturons les toitures sui-
vantes :
Toitures "Canada Plate" Toitures Métall
vues, Toitures en Fer Galvaudé,
Toitures en Cuivre.
Douglass & Haines
234 rue Wellington.
Agents des célèbres fournitures "S.
prier Jewel"

**MANQUE DE FORCES
LE FER BRAVAIS**
ANÉMIE CHLOROSE
Régénérateur par le plus grand docteur
du monde...
Gros 40 et 52, rue Saint-Lazare

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !
Nouveaux et a Grand Marche

AMUELEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A CO
CHER DANS TOUTS LES GENRES ET TOUTS LES PRIX. O'HEE

Harris & Campbell.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA
EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE
QUALITÉ DES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Avis aux Consommateurs
Les PRODUITS de la
PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND
207, rue St-Honoré, à PARIS
Tels que ORIZA-OIL - ESS. ORIZA - ORIZA-LACTÉ - CRÈME-ORIZA
ORIZA-VELOUTÉ - ORIZA-TONIC - ORIZALINE - SAVON-ORIZA
DOIVENT LEUR SUCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :
1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.
2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.
MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA
pour vivre sur leur réputation
nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se
laissent pas tromper.
Les VÉRITABLES PRODUITS se vendent dans toutes les AGENCES de PARFUMERIE et DROGUERIE
Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

Solution d'Antipyrine
de TROUETTE
CONTRE
Migraines, Maux de Tête, Névralgies,
Coliques, Asthme, Emphyseme, Goutte,
Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.
Avec son dérivé ANTIPYRINE de TROUETTE
Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm., 254, boulevard Voltaire
à Québec : DE EL. MORIN & C^{ie} - A Montréal : LAVIOLLETTE & NELSON
ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

LA GRANDE ET PRINCIPALE MAISON DE MARCHANDISES SECHES DE

Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks.

Cette maison populaire arrive à la tête du commerce et vend le
double de marchandises qu'auparavant, d'après un système au comptant.

Nous ne vendons que des marchandises de premier choix et aux prix
les plus bas.

Nous ne vous vendons pas une Robe, un Pardessus, un Buffet ou des
Bottines, ou tout autre chose, en vous disant effrontément que ces objets
valent le double de votre argent.

Vous ne serez jamais, et n'aurez jamais été pris par nous, de venir
visiter nos ventes à rabais, à moins que ce fut le cas et que les circonstances
nous eussent permis de faire ces diminutions.

Notre principe est de placer nos clients en face de nos marchandises
de leurs belles qualités et de leurs prix raisonnables.

Nouvelles Arrivées—Flanelles Tennis Anglaises, Flanelles Cachemire,
Flanelles Jersey, Flanellettes, Cotonnes, Nappages Damassés, Essus Mains
en toile de Belfast, Serviettes, D'Oyleys, Couverts, etc.

Bryson, Graham & Cie.

Spécialité de Thés et d'Épiceries.

Viandes a Bon Marche.

J'ouvrirai jeudi le 1er Octobre un
étal au MARCHÉ BY aux Numéros
18 et 20, où j'offrirai en vente les
meilleures viandes fraîches et
fumées telles que

- Rotis frais,
- Steak frais,
- Saucisses fraîches,
- Rognons frais,
- Pieds de cochon,
- JAMBONNEAUX

Vente au détail de toutes
viandes fraîches ou fumées
Les prix sont marqués en
chiffres connus.

UN SEUL PRIX
Geo. Matthews.

W. BAKER & CO.
Breakfast
Coco
Doppel Forcé de l'huile
et extrait, est
Absolument pur
et c'est soluble
Pas de Chimiques
sont employés en sa préparation.
Il est plus que trois fois plus fort
que le cacao mélangé avec de l'amidon,
de l'arrow-root, ou du sucre,
c'est aussi plus économique, contient
moins qu'un son la tasse. Il est
délicieux, nourrissant, et fortifiant.
FACILE à digérer, autant admissible
pour les malades que pour ceux qui
souffrent d'une bonne santé.
Se vend chez tous les Epiciers.

MUNN & CO.
SCIENTIFIC AMERICAN
PATENTS
LINIMENT GENEAU
30 ANS DE SUCCÈS
Seul Topique
remplaçant le
Fras sans danger
leur et celle du
pou - Guérison
rapide et sûre
des Boutures,
Pousses,
Ecorchures, Maladies, Versuons, Eczéma,
engorgements des jambes, Surois, Eparvins, etc.
Phie GENEAU, 275, rue St-Honoré, Paris

Parfums ESS. ORIZA SOLIDIFIES
Présentes sous forme de GRANDES (25 OUBLES) DELICIEUSES
Il suffit de frotter légèrement les objets pour le parfumer
(la Peau, le Linge, le Papier à Lettres, etc.)
L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Bavière
207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS
Se vendent dans toutes les principales Pharmacies, Epiceries et Drogueries de Montréal.
ÉTOILE PHOTOG. DE PARIS DE CATHERINE GILBERT

FEUILLETON du CANADA

LE Devonement d'un Pretre

Par PIERRE SALES

(Suite)
—Ce n'est pas tout, reprit l'amiral; pendant que je suis en train de te gronder, j'ai à te dire des choses qui me touchent de plus près. Vous vous êtes tous entendus, sans doute inconsciemment, toi, ta mère, ta cousine, ta sœur... pour me tromper.
Philippe eut un geste de protestation :
—Vous tromper, mon père ? Et en quoi, grand Dieu ?
—Au sujet de ton ami Gilbert Morel ?
—Oh ! mon père, en quoi Gilbert Morel qui serait digne de la devise de Bayard, a-t-il pu encourir votre mécontentement ?
—L'amiral s'écria vivement :
—Lui ? Et rien ! Lui n'est ni coupable ni responsable ; mais vous tous avez agi très inconsciemment avec lui. Regardez au fond de la conscience, Philippe, et demandez toi si tu l'es conduit comme un frère jaloux de la réputation de sa sœur ?
—Mon père, je suis prêt à vous jurer que jamais Gilbert n'a franchi les limites du respect qu'il doit à Mlle de Montmoran.
—Il l'aurait fait qu'il aurait eu le droit de s'y croire autorisé.
—Mais vous même, mon père, ne l'avez-vous pas accueilli avec la plus chaleureuse amitié ?
—J'ai fait ce qu'on me faisait faire, c'est-à-dire un peu de plus que je n'aurais dû. Quand Gilbert t'a sauté la vie, je lui ai donné place dans mon cœur. Auparavant, j'avais de moi-même pressenti sa nomination de lieutenant qui s'attardait dans les bureaux. A son retour à Paris, je l'ai reçu comme un ami bien cher. Cela, je l'ai fait sans que personne eût

be-u de m'y pousser, et je ne le regrette certes pas. Mais j'ai commencé à vous désapprouver, lorsque vous vous êtes permis de faire retarder son congé. Je n'ai rien dit : ta mère semblait le désirer si vivement !
—Notre mère l'aime profondément, mon père.
—L'amiral haussa les épaules :
—Elle vous aime surtout avec une indulgence qui n'a pas de limites. C'est Viviane qui a désiré cela ; je suis d'ailleurs persuadé qu'elle agissait innocemment. Et, des lors, les inconsciences se sont répétées : comme nous voulions nous rendre à bord du vaisseau amiral, on a expédié au devant de nous M. Gilbert Morel. En route, on m'a fait connaître cette légèreté de mener ma fille dans une sorte de logis de Ga-ge. Dès le lendemain, Gilbert déjeunait chez nous comme un membre de la famille, et, auparavant, grâce à la légèreté de mon fils, il pouvait s'offrir un tête à tête avec ma fille. J'ai une grande confiance en eux ; mais, enfin, nous avons agi, avec M. Gilbert Morel, comme une famille qui veut jeter une jeune fille à la tête d'un jeune homme. Le résultat n'est pas fait attendre : Viviane et Gilbert sont sur le point de s'aimer !
—Eh bien ! mon père, murmura tendrement Philippe, Viviane aime rait Gilbert, et Gilbert aimerait Viviane, cela vous choquerait-il ?
—L'amiral eut un grondement de colère :
—Ainsi, s'écria-t-il sévèrement, vous vous étiez tous figurés contre moi ? Cet amour de Viviane et de Gilbert ne te surprend pas ! Et ta mère est d'accord avec toi ? Et, comme vous savez que je m'opposerais à une semblable union, vous vous êtes dit qu'il fallait rendre les choses irréversibles ? Et moi, je ne découvre cet amour que par hasard ! On ne s'est même pas donné la peine de me consulter ! Je ne suis plus rien, qu'un vieux bonhomme de

père qu'on fait marcher à sa guise !
—Pardou, mon père ! répliqua Philippe avec respect, mais non sans une certaine hauteur ; vous nous prêtez des calculs indignes, qui n'ont même jamais effleuré notre pensée, si vous croyez que nous avons agi avec légèreté. Il ne faut en accuser que les circons tances, l'héroïsme de mon ami Gilbert, la puissante séduction qui se dégage de lui. Et vraiment, parmi tous les jeunes gens que Viviane a connus depuis qu'elle a pu être comparé. J'ai été heureux, je l'avoue franchement, de constater dans le cœur de ma sœur chérie l'effusion de cet amour et de voir prêt à aimer Gilbert comme un frère. Pourquoi, mon père, ne l'admettriez-vous pas dans votre famille ?
—Pourquoi ? Je vois, mon fils, que nous n'envisageons pas les choses de la même manière. J'ai une grande sympathie, même de l'affection pour Gilbert ; personnellement, je ne rend justice à ses grandes qualités... Mais un mariage, mon cher Philippe, ne doit pas être basé seulement sur l'amour. Le mariage n'est pas seulement l'union de deux êtres, c'est l'union de deux familles. M. Gilbert Morel, issu d'une petite famille bourgeoise, ne saurait prétendre s'allier à la famille des Montmorans.
Philippe répondit avec amertume :
—Je vous croyais, mon père, un dessein de ces préjugés, que, pour ma part, j'ai entièrement répudiés.
—Tu te laisses trop emporter par ton cœur, mon enfant, tu n'es pas encore chef de famille. Dans notre vie courante, dans nos relations mondaines, tu ne m'as jamais vu débousser qui que ce soit de sa noblesse, de la gloire de ma famille. Je m'incline absolument devant l'égalité, quand il s'agit de moi seul ; il ne saurait en être de même, quand il s'agit de ma famille. Tu me com-

prendras plus tard, Philippe : nous sommes les représentants d'une époque disparue, nous devons mourir debout, fidèles à un pacte d'honneur conclu par nos aïeux. Et c'est pour cela que Mlle de Montmoran ne peut épouser qu'un homme dont le nom soit digne du sien !
—Ah ! mon père, permettez moi de vous dire que vous êtes mal inspiré, en ce moment. Je vous jure que Gilbert est digne, — Assés ! Philippe, dit sévèrement l'amiral. Rentrons, et qu'il ne soit plus question de tout ceci !
IX — LE CÉLÈBRE MORELLI.
" Mon cher ami
" Vous avez si soudainement disparu hier que ma mère n'a pas eu le temps de vous dire qu'il y avait, pour nos intimes, un lendemain de fête. Vous êtes donc attendu aujourd'hui, à la villa des Anémones ; vous m'aiderez à diriger la matinée entant que succède au bal des grandes personnes. Tous les bambins des environs brûlent de contempler le fameux torpilleur de Fou Tchéou. Je crains toutefois que votre gloire ne soit un peu effacée par les tours merveilleux du célèbre Morelli, qui veut bien nous donner une séance de prestidigitation ; nous en profiterons pour passer quelques bons-heures à bavarder avant votre départ pour Paris.
" A vous de tout cœur, PHILIPPE DE MONTMORAN."
Lorsque Gilbert reçut ce billet, tout était prêt pour son départ ; et sa résolution était bien prise de quitter Cannes sans avoir revu la famille de Montmoran ; il se contenterait de monter, dans la matinée, jusqu'à la villa, de déposer ses cartes... puis de s'enfuir, comme il l'avait fait la veille.
" Mlle de Montmoran ne peut épouser qu'un homme dont le nom soit digne du sien !"
Quand il avait entendu cette

raelle sentence, il avait senti ses jambes se dérober sous lui. Heureusement, l'amiral et son fils avaient quitté la clairière ; sans cela, ils eussent surpris ses sanglots, qu'il n'avait plus la force de retenir.
—Je suis abominablement malheureux, bégaya-t-il au milieu de ses larmes.
En vain, Viviane déclarait elle avec énergie :
—Je vous aime ! je vous aime ! Je valerais mon père.
Gilbert répondait :
—Non ! non ! jamais il ne consentira. Et il a raison. Je suis un malheureux. Pardonnez-moi d'avoir troublé votre cœur.
Il sentait, hélas ! la distance qui séparait son humble famille d'une race aussi illustre que celle de Montmorans ; et, dans sa chevaleresque délicatesse, il se rapprochait d'avoir abandonné de la bienveillance, de la confiance de l'amiral. Il était de ces hommes qui pardonnent tout aux autres et qui sont impitoyables pour leurs plus petites fautes. Il s'écriait :
—Si votre père savait, mon Dieu ! il m'enlèverait son estime, et il aurait raison. Adieu ! adieu, Pardonnez-moi.
Et il baisait fiévreusement les mains de Viviane, répétant encore adieu et ne sachant pas partir.
—Non, au revoir, à demain ! prononça Viviane avec fermeté. Eloignez-vous en ce moment, puisque vous n'êtes plus maître de vous. Je comprends à quel point votre âme et moi l'ayons été troublée par les déclarations de mon père ; mais je serais indignée d'appartenir à la famille de Montmorans, si je mentais à ma parole. Je vous ai librement engagé ma foi, Gilbert ; si la volonté d'un père, devant laquelle je m'inclinerais toujours, m'empêchait d'être à vous, je ne serai jamais d'autre ! Ah ! cela, je ne serai le jure de toute mon âme.
Et, pour s'engager irrémédiablement, elle chercha les lèvres

de Gilbert et lui donna fougueusement un long baiser de fiançailles. Et elle dit ardemment :
—Je suis à vous pour jamais !
Gilbert s'enfuit, éperdu. Et, comme sa baleinière ne devait venir le prendre qu'au lever du jour, il erra par les chemins, sans tant encore sur ses lèvres l'haleine brûlante de Viviane.
Le matin, il marchait comme un homme ivre, à tel point que ses matelots sourirent un peu. Alors seulement, il se domina et parvint à reprendre l'allure, la physionomie glaciale des officiers de marine. Il ne se reposa pas un instant ; il fit ses préparatifs de départ. Et il dédaigna couragement de s'éloigner sans avoir revu Viviane. Il attendait, pour se représenter dans la famille de Montmorans, d'être appelé par l'amiral lui-même ; sa fierté, si facilement abattue la veille, se revolvait contre cet orgueil de famille, non qu'il s'abaissait à un accès d'amour propre, mais il songeait à son père, si bon si délicat, qui, toute sa vie, n'avait travaillé que pour son fils, à sa mère, à la chère créature si tendre qui avait fait un paradis de sa jeunesse. Les laisserait-il donc humilier par des préjugés d'un autre âge ?
—Personne n'est au dessus de mon père et de ma mère.
La lettre de Philippe balaya cette juste colère. Et une unique pensée emplit l'esprit de Gilbert :
—Je vas revoir Viviane.
En effet, à une heure, après avoir déposé ses bagages à la consignation, il montait lentement vers la villa des Anémones ; il retardait son départ jusqu'à six heures. Il oubliait presque avec quelle impatience sa mère devait l'attendre. Et il n'avait plus que des pensées riantes. Arrivé près du parc, il se rappelait la tête de Madeleine et celle de Viviane apparaissant au haut du mur, encadrées de fleurs, la gentille intervention de Madeleine et le délicieux tête à tête qui avait suivi. Il s'arrêtait facilement le

souvenir des paroles blessantes de l'amiral ; toutes les difficultés étaient aplanies, puisqu'on le voulait encore cette journée. Viviane l'aimait.
Cependant, il fut tout bouleversé quand il eut pénétré dans le parc ; il passait à côté de la petite clairière où il avait tant souffert, après y avoir été divinement heureux. En ce moment, une inquiétude le prenait :
—Dans sa lettre, Philippe ne me parle que de sa mère ; il ne me dit rien de son père.
Il songea un instant à gagner la villa par une allée détournée, à faire appeler Philippe pour avoir une explication bien franche avec lui avant de se présenter à son père ; mais des familles arrivèrent derrière lui, amenant des enfants, on l'avait vu, il n'aurait plus qu'à marcher droit devant lui, bravement, comme au feu.
—Allons ! dit-il.
L'amiral et sa famille, debout sur le perron recevaient les enfants. Gilbert, au milieu d'un flot d'enfants, gravit les marches du perron, et, tout de suite, l'accueil cordial de M. de Montmoran le rassura. Ils n'eurent que le temps, avec ce fourmillement d'invités, de se dire qu'il y avait des formules de politesse, mais l'amiral donna à Gilbert une bonne et franche poignée de main, et Mme de Montmoran lui adressa un délicieux sourire.
Déjà Gilbert était entrainé dans le grand salon par Philippe ; et Viviane et Madeleine interrompaient leur joie besogne pour le recevoir avec de triomphants sourires. Les yeux de Viviane descendaient bien clairement :
—Vous voyez que j'ai vaincu !
Puis, il fallait s'occuper de ranger tous ses bébé, qui, malgré leur parfaite éducation, se bousculaient pour se rapprocher de la table de l'escamoteur, déjà installée avec une foule d'accessoirs.

ABONNEMENT
LE CANADA
Journal Quotidien

Un An en Ville...
Un An par la Poste...

12ème ANNÉE

LA LIBERTÉ

La liberté, après l'éclat dans nos discours, est au lieu, mise à la ratte nous sert plus qu'à écarter les améliorations sociales.
Si, par exemple, le possesseur de la terre veut diminuer la valeur des fermes dans faire revivre la vie " Vous n'y pensez pas, dit-il. Que faites vous ? N'y aura-t-il de liberté pour les hommes ?"
De même, quand il y a une quarantaine, nous pressent de réclamer et de venir, qu'Ar avait placé, en 1848, tion des droits de l' citoyen. Il est sans table de mourir par le il le serait bien plus voir pas la liberté de affaires que l'on peut.
Les Berlinois ont tenté de préserver les chiens par la même occu rage. Ce moyen n'est nouveau : c'est une Nous l'avons connu autrefois. Mais n'étai venir dans la vie privé et des hommes ? Ce ne vous semble rien, n'est pas vous qui l'avez il y a eu toute une contre cette prétention la police, et finalement aller les chiens sur les Ceia donne l'occupat.
En Angleterre, où la liberté compte quelque vient de décider que t qu'un cas de maladie e déclarerait dans une irait le dire à l'autorité reille il serait mal reg ce A qui incombera c on, diraient nos libérai decins ? Ce serait viv professionnel. Aux par barbare ! Aux voisins haine allumée, l'espion en loi de l'Etat. Il va résigner à la fièvre typ Les Anglais ont pris, une grande résolution donné une loi contre les insalubres. Nous en une, mais c'est pour commission, qui est ex vaille beaucoup et fait excellents. Quand elle elle les porte au conseil. Quand le conseil multi temps, il les examine. A examinés et approuvés l'ordre d'abattre la man priétaire invoque aussit le nombre de voix, dont dans les élections du co cipal, et tout haut le droit la propriété. Il en ap certains cas, à un tribu tribunal est bien cher combé. Il faut des cas que l'affaire soit appelé ce temps là, la maison resté debout, car l'appel sif. Elle peut engendrer les formalités, jusqu'à d'années plus ignobles. Pourquoi nous mettons des à la scène et pourqu remplissons nos roma feuilletons ? C'est la libe cela. Nos pères ont verdi il y a tout juste un siècle, nous puissions mettre journaux des récits qu'on rait essayer dans un s'oi jeté à la porte, des les mots.
La scène change, quand nous nous accordons au ce terrain là. Il respic d'attraper le choléra et il ne tient aucun compte de penser et de la libe re. La liberté de penser es de déclamation à l'usage toriciens et la liberté de sujet de déclamation à g sacratins.